

Gaillac - Gaillacois / Tarn

Sivens : près de 500 personnes manifestent à Gaillac contre le projet de barrage (diaporama)

Publié le 05/10/2014 à 08h13 | Mis à jour le 06/10/2014 à 12h27



Presque en tête de cortège une banderole rappelait que trois personnes font la grève de la faim pour demander un débat.

Entre 400 et 500 personnes ont manifesté à Gaillac samedi 4 octobre dans l'après-midi, à l'appel du Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet pour dire non au barrage de Sivens.

- [Un défilé bon enfant](#)
- [La manifestation en images \(diaporama\)](#)
- [Un rassemblement national prévu le 25 octobre](#)

Un défilé bon enfant

« Je vous appelle à manifester dans le calme, tant il est évident que tout incident se retournerait contre nous ». Samedi 4 octobre aux alentours de 15 h 30, place de la Libération à Gaillac, mégaphone en main, Ben Lefetey, porte-parole du Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet, a demandé à chacun de manifester pacifiquement alors qu'allait se mettre en mouvement le cortège des quelques 400 à 500 personnes présentes pour dire leur opposition au projet de barrage de Sivens. Appel entendu. Pendant 1 h 30, le grand tour de ville des opposants au projet de barrage, de la rue Portal à celle de la Madeleine, s'est déroulé paisiblement. Des vétérans de la « gauche de gauche » locale coordonnaient un service d'ordre discret mais vigilant – « on est le S0, ne passez

pas devant la manifestation », disait l'un à deux jeunes filles « zadistes » qui se demandaient « C'est quoi, SO ? » - les slogans fleuris et explicites ne manquaient pas – « « Des grenouilles, pas des magouilles », « L'abus de retenues nuit gravement à la santé du Testet », « déforester, c'est tuer », « Carcenac sort de ton trou, nous on ira jusqu'au bout » - le président du Conseil Général en étant la cible privilégiée, à l'image de ce dessin coloré qui le représentait en roi soleil. La composition du cortège disait la diversité des oppositions que le projet de barrage a suscité : les occupants du site de Sivens – l'un a rejoué plusieurs fois à l'aide de cartouches lacrymogènes récupérées une scène vécue ces dernières semaines face aux gendarmes : « Reculez, on va vous gazer », criait-il – côtoyaient des collégiens venus de Lisles sur Tarn, une artiste fiacoise marchait pas loin d'agents hospitaliers venus d'Albi, un réalisateur « vu à Cannes » – Alain Guiraudie – faisait banderole commune avec un auteur qui s'était « échappé » du salon du livre de Gaillac voisin pour être du cortège. De retour place de la libération vers 17 h, les opposants ont conclu ce rendez-vous bon enfant, à l'image des pique-niques organisés jusqu'à présent à Sivens même, en décorant le monument au mort d'une banderole « Gardarem lou Testet » avec au sommet un panonceau « C'est pas fini ».